

**CHENONCEAU**  
et le jardin « En hommage à Russell Page »

La sublissime Diane de Poitiers, nous précède dans ce lieu mythique dont nous parcourons les salles en musique et nuitamment. Le Primatice, Rubens, Rigaud, Van Dyck nous accompagnent. Château illuminé et enchanté, clair de lune inoubliable. On aurait bien pu s'arrêter là... mais non ! Chenonceau nous appartenait ce soir-là. Nous dînâmes donc puis, faut-il vous l'avouer?... nous dansâmes sous la lune sur des airs de Jazz du Groupe Swing-Note... Ambiance à couper le souffle, ce qui prouve que nous en avons encore !



NICHOLAS TOMLAN

Dans l'après-midi Nicholas Tomlan, directeur botanique du château, ancien manager botaniste à Longwood Gardens, nous avait fait les honneurs de sa réalisation. Sur une idée de Laure Menier qui a retrouvé dans ses archives familiales les croquis demandés

à Russell Page dans les années 50. Inauguré très récemment, le jardin est clos de murs, de dimensions conviviales, humain.

C'est tout Russell Page. Leau, présente au centre dans un bassin. Muret et marches structurent un espace bordé de « mixed-borders ». Nicholas Tomlan a souhaité reproduire fidèlement le projet du grand paysagiste et il a réussi à l'enrichir par un patient travail de recherche, pour s'imprégner de l'esprit du maître. Certaines variétés de plantes indiquées dans le croquis de Russell Page ont été retrouvées. Un saule, à la ramure protectrice était là. Il y est resté. Des sculptures de François-Xavier Lalanne viennent embellir l'espace. Nous avons bien sûr parcouru aussi les jardins de Diane de Poitiers, ouverts sur la façade Est du château, dont les terrasses sont surélevées au-dessus du Cher. Si la structure date de la Renaissance, le dessin actuel a été imaginé par Achille Duchêne : huit grands triangles de pelouse décorés de volutes de santolines (un peu fatiguées par les canicules estivales ?) La promenade dominant le parterre est unique...

Côté ouest du château, rosiers tiges et lavandes, graminées en feux d'artifices bordent un dessin régulier autour d'un bassin central. Puis le labyrinthe d'if, le potager des fleurs avec sa collection de quatre cents rosiers. Vu sous le soleil, puis sous la lune, Chenonceau est émouvant par son authenticité. Il pourrait recevoir le grand prix de la créativité grâce au dernier épisode en date, à savoir l'hommage à Russell Page. Mais tenir le rythme depuis la Renaissance, c'est une jolie prouesse, n'est-ce pas ?

**LE CHÂTEAU DE VALENÇAY,**  
la prestigieuse résidence de Talleyrand

Charmante, Sylvie Giroux ! Elle est la Conservatrice très active de ce lieu princier : restauration de l'édifice, nouvelles salles ouvertes chaque année... Elle nous fait découvrir un petit bijou : le théâtre avec ses décors datant du 1er Empire. On a du mal à ne pas s'y croire ! Du vaste domaine de 53 hectares, nous verrons le jardin français réalisé par les André, père (né à Bourges, tout près) et fils en 1906.

La « grande perspective » sur le parterre de l'aile ouest a été revue et corrigée par une jeune paysagiste originaire de la région, Noémie Malet qui s'est attachée, en s'inspirant d'un plan de 1705, à réinterpréter cet espace de manière plus contemporaine en une succession de jardins réguliers. S'il n'est pas encore complètement mature, ce nouveau jardin planté en 2016 montre l'intérêt qui est porté à l'entourage paysager des grands fleurons de l'architecture française. Comme pour le jardin Russell Page à Chenonceau, la tendance consiste à marquer notre époque avec des créations jardinières contemporaines.

L'art des jardins ne passera jamais...



VALENÇAY, JARDIN DESSINÉ PAR EDOUARD ANDRÉ, PÈRE ET SON FILS RENÉ-EDOUARD



LES IRREDUCTIBLES MEMBRES ERTS EN FIN DE PARCOURS A POOLAINES



